# Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **24 (1997)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## SOMMAIRE


| | |
|---|---|
| Interview du Président de la Confédération Flavio Cotti | 4–7 |
| La décennie des commémorations | 9/10 |
| La Suisse en 1998 | 10/11 |
| Calendrier des manifestations | 12/13 |
| De l'Ancien régime de la Confédération | 15/16 |
| La Constitution fédérale suisse | 16/17 |
| La vie quotidienne en Suisse en 1850 | 18/19 |
| Emigration au 19e siècle | 19 |
| Vision: pour une Suisse qui prenne des risques | 20/21 |
| Hôte en Suisse en 1998 | 22/23 |


### A propos de cette édition

*La Suisse moderne souffle en 1998 ses 150 bougies. La «Revue Suisse» a choisi de marquer cet anniversaire par un numéro spécial, qui donne des éclairages sur la Suisse à l'époque de la naissance de l'Etat fédéral et aujourd'hui. Sous le titre «ma Suisse», dix jeunes futurs citoyens disent comment ils voient leur pays. Et le photographe Jean-Jacques Ruchti a fixé sur la pellicule, spécialement pour nous, sa vision originale de la Suisse d'aujourd'hui.*


## IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 24e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 320 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: **René Lenzin** (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); **Alice Baumann** (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; **Pierre-André Tschanz** (PAT), Radio Suisse Internationale; **Robert Nyffeler** (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern.

Internet: http://www.revue.ch

N° 6/97 (17.12.1997)

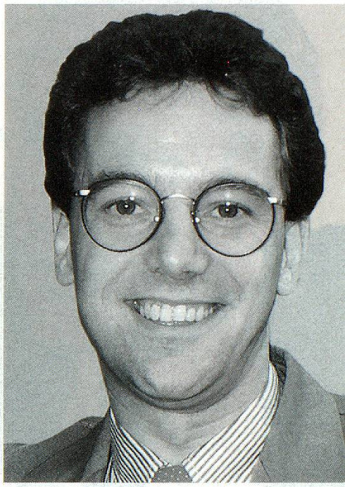

« Comment un pays commémore-t-il son 150e anniversaire lorsque son cœur n'est pas à la fête? Avec un budget étriqué, quatre employés à temps partiel à l'Office fédéral de la culture et une série de manifestations nationales, cantonales et locales peu spectaculaires. Le tout avec la bénédiction d'un Parlement qui se braque sur le seul acte de fondation de l'Etat fédéral, évacuant toute la période de gestation délicate, parce que sujette à controverses; libre aux cantons d'élargir la perspective.

La Suisse de 1998 est mal dans sa peau. L'affaire des fiches, les échecs des célébrations du jubilé de la mobilisation générale et du 700e anniversaire de la Confédération, les difficultés à se positionner au sein de la communauté internationale, une récession anormalement longue ont largement entamé la confiance en soi de notre pays. Mais c'est la vive discussion relative à son attitude pendant et après la Deuxième Guerre mondiale qui a véritablement fait éclater au grand jour le malaise de la nation par volonté qu'est la Suisse.

Dans cette controverse extrêmement vive en termes suisses, nous avons complètement perdu la conscience certes critique, mais dans l'ensemble néanmoins intacte de notre propre valeur. Plutôt que de réagir avec calme à la critique internationale et de mettre en valeur l'attitude adoptée avec conviction par les principales forces politiques et une grande partie de la population, nous nous entre-déchirons.

Les accusations les plus abstruses rivalisent avec les absolutions les plus gratuites, alors que ce débat requiert objectivité et discernement, implique la confrontation avec des erreurs et des faux pas, mais devrait clairement interdire les déformations de faits et les présentations tendancieuses.

Qui s'étonnera dès lors qu'un pays à ce point déstabilisé et divisé éprouve du mal à célébrer dignement un tel anniversaire. Dignement impliquerait une prise en compte sans préjugé de la période comprise entre 1798 et 1848. Nous reconnaîtrions alors qu'elle constitue le fondement de notre Etat aujourd'hui encore moderne et compétitif. Cela impliquerait également d'accepter que l'édifice pourri de l'Ancien Régime n'aurait pu être abattu sans le concours de forces de l'extérieur, qui ont permis l'érection d'une Suisse nouvelle en libérant des forces intérieures. Et il apparaîtrait finalement qu'à une époque de rapides mutations, les réflexes avant tout conservateurs n'apportent rien; il faut un esprit constructif et réformateur.



Dans la dernière édition de notre revue, c'est un observateur allemand qui a attiré notre attention sur le fait que nous avons peine à voir le positif en notre pays. Entendons son message et faisons de 1998 l'année d'un nouveau départ, 200 ans après la pose de la première pierre de la Suisse moderne et 150 après son achèvement. La rédaction de la «Revue Suisse» espère y contribuer par le présent numéro spécial. »

*René Lenzin*